

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON Limousin, les Mairies de Limoges, Bort les Orgues, Boussac-Bourg, Bellac, Ayen, Malemort-sur-Corrèze, Saint-Junien, La Souterraine, la Communauté d'agglomération du grand Guéret, la DDT de la Creuse, l'EPLFPA de Brive-Voutezac, l'EPLFPA des Vaseix et l'IFCE Haras National de Pompadour.

Bulletin disponible sur le site : <http://www.limousin.synagri.com/> (Rubrique : Nos publications > Conseils de saison), sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> (Rubrique : Publications) et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

Abonnement gratuit sur simple demande à [accueil@limousin.chambaari.fr](mailto:accueil@limousin.chambaari.fr)

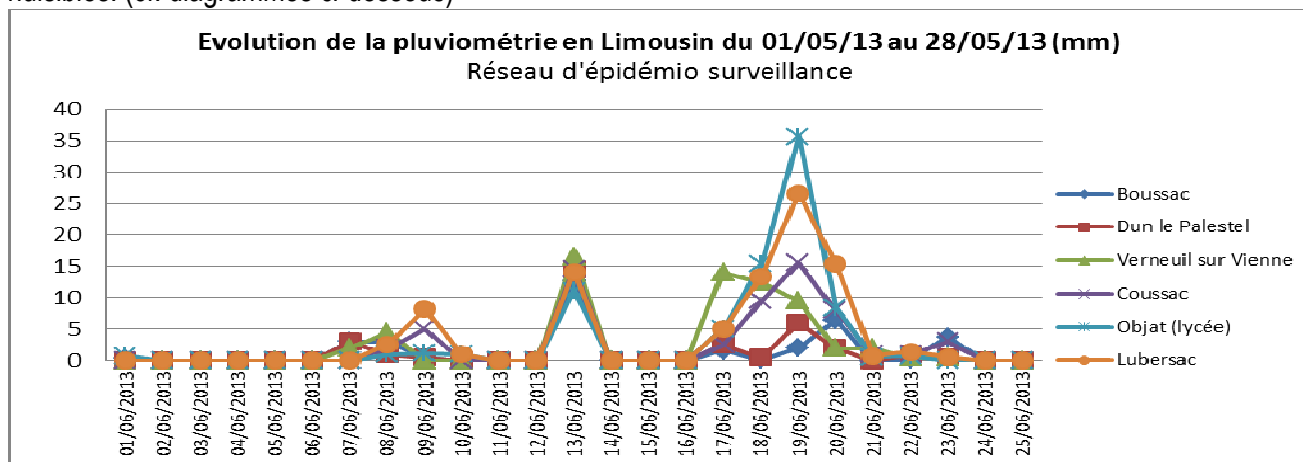


### SOMMAIRE

<b>METEO</b>	P.1
<b>FEUILLUS-CONIFERES</b>	P.2
TIGRE DU PLATANE	P.2
PUCERON DE L'ERABLE	P.3
PUCERON DU TULPIER DE VIRGINIE	P.3
PUCERON VERT DU CHATAIGNIER	P.4
MINEUSE DU MARRONNIER	P.4
PHYTOPTTE VELOUTANT DE L'ERABLE	P.5
PHYTOPTTE DE L'AULNE	P.6
PHYTOPTTE DU TILLEUL	P.6
ESCARGOT ARBORICOLE	P.7
HYPONOMEUTE DU FUSAIN	P.7
ANTHRACNOSE DU PLATANE	P.8
<b>ARBUSTES D'ORNEMENT, PLANTES A MASSIF, PLANTES SOUS SERRE.</b>	P.9
CICADELLE	P.9
COCHENILLE FARINEUSE	P.10
OÏDIUM DU ROSIER	P.10

### METEO

Le mois de juin 2013 en Limousin a été marqué par plusieurs épisodes de fortes pluies, notamment du 16 au 21 juin, où des pluies abondantes et inhabituelles ont perturbé certains ravageurs. De plus, durant le mois de juin les températures ont à peine atteint les 20°C, un manque de chaleur très net a perturbé la végétation et certains nuisibles. (cf. diagrammes ci-dessous)



Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Zone Non Agricole N°4 – 27/06/2013- Page 1 sur 11

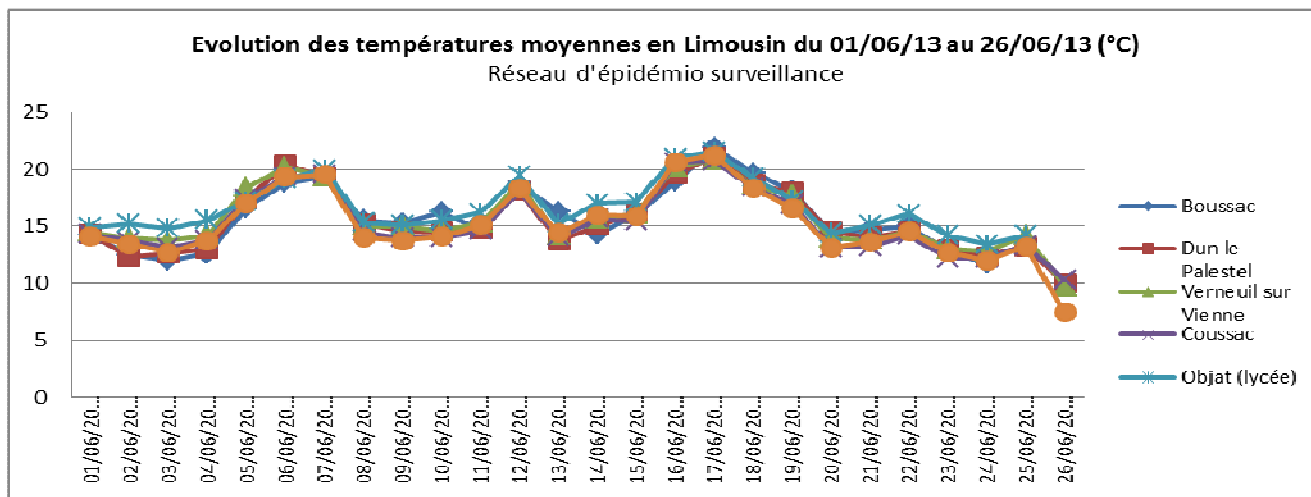
REPRODUCTION INTEGRALE DE CE BULLETIN AUTORISÉE - Reproduction partielle autorisée avec la mention « Extrait du Bulletin de Santé du Végétal Zone Non Agricole Limousin 2013 N°4, consultable sous <http://www.limousin.synagri.com/> »

#### DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Monsieur Jean-Philippe VIOLLET  
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin  
Boulevard des Arcades  
87 060 LIMOGES CEDEX  
[accueil@limousin.chambagri.fr](mailto:accueil@limousin.chambagri.fr)  
05 55 10 37 90

#### REFERENT FILIERE ET REDACTEUR DU BULLETIN :

Sophie ANRIGO  
FREDON LIMOUSIN  
13 rue Auguste Comte  
CS 92092 87070 Limoges  
[anrigo.fredon@gmail.com](mailto:anrigo.fredon@gmail.com)  
05 55 04 64 54



Ces conditions climatiques exceptionnelles sur la région pour un mois de juin, ont globalement ralenti les cycles de développement de ravageurs et nuisibles de végétaux d'ornement en Limousin.

## FEUILLUS - CONIFERES

### Ravageurs

<b>Nom français :</b> Tigre du platane	<b>Nom latin :</b> <i>Corythucha ciliata</i>
<b>Nuisibilité :</b> ++	<b>Végétal touché :</b> Platane



Photo : FREDON Limousin

**Description :** Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°1 du 26/03/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

**Observations du réseau :** Quelques tigres ont été observés par le réseau à Tulle (19), Corrèze (19), Châlus (87), Saint-Junien (87), Pompadour (19), Malemort sur Corrèze (19) sous les feuilles des platanes. Tous les platanes ne sont pas touchés par le tigre et les intensités d'attaques sont faibles.

Tigre du platane adulte

**Evaluation du risque :** Le nombre de générations de tigre varie de 2 à 4 par an, en fonction des conditions météorologiques. Au vue des conditions actuelles qui perdurent en Limousin : fraîches et pluvieuses, le cycle du tigre est ralenti, c'est pourquoi nous n'observons que peu de tigres sous les feuilles de platanes.

Les dommages occasionnés par ce ravageur sont limités. Ils peuvent néanmoins entrer dans les maisons, se poser sur les personnes et devenir une gêne.

Des dégâts indirects peuvent tout de même survenir sur les platanes : le tigre du platane est associé à deux champignons pathogènes (dont il est probablement vecteur) très dangereux, *Ceratocystis fimbriata* et *Apiognomonium venata*, agents respectivement du Chancre coloré du platane et de l'Anthracnose du platane (cf. page 8, article sur l'anthracnose du Platane)

**Mesures prophylactiques :** Un élagage raisonné diminuera la présence de tigre. La lutte biologique a démontré son efficacité face à ces invasions.

<b>Nom français : Puceron de l'érable</b>	<b>Nom latin : <i>Periphyllus sp</i></b>
<b>Nuisibilité : ++</b>	<b>Végétal touché : Erable</b>



Pucerons de l'érable au stade larvaire

Photo : FREDON Limousin

**Eléments de biologie :** Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°3 du 31/05/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

**Observations du réseau :** Des attaques de puceron de l'érable ont été observées à Tulle (19), Corrèze (19) et à Saint-Junien (87). La moitié des érables sont touchés avec des intensités d'attaque moyenne (2 pucerons par feuille).

**Seuil de nuisibilité :** 4 individus par feuille. Le seuil n'est pas atteint alors qu'il l'était au mois de mai.

**Evaluation du risque :** Les populations de pucerons de l'érable ont diminuées, on n'observe pas non plus de traces de fumagine sur les feuilles, le risque d'affaiblissement semble donc régresser pour les érables.

Cette diminution s'explique par le manque de chaleur, facteur indispensable au développement de tout insecte

**Mesures prophylactique :** Favoriser la présence d'auxiliaires.

<b>Nom français : Puceron du Tulipier de Virginie</b>	<b>Nom latin : <i>Macrosiphum liriodendri</i></b>
<b>Nuisibilité : ++</b>	<b>Végétal touché : Tulipier de Virginie</b>



Pucerons du Tulipier de Virginie

Photo : FREDON Ile de France

**Eléments de biologie :** En France, le tulipier de Virginie a peu d'ennemis naturels. Les quelques champignons ou insectes qui le parasitent sur certains sites américains n'ont pour l'instant pas traversé l'océan Atlantique. Seul, un puceron d'espèce américaine a été signalé et est présent dans toute l'Europe.

Ce puceron de couleur vert pâle à jaune, de forme ovale portent deux cornicules minces sur le dos et possèdent de longues antennes brunes. Les colonies sont visibles à la face inférieure des feuilles de juin à octobre. La reproduction est surtout parthénogénétique (sans fécondation).

Les œufs ovales, de couleur noire, passent l'hiver dans les anfractuosités de l'écorce à proximité des bourgeons.

**Observations du réseau :** Leur présence est remarquée sur la commune de Tulle (19) avec une intensité faible et à une fréquence de 30 %.

**Evaluation du risque :** Si la population est importante, outre la production de miellat en grande quantité, les feuilles jaunissent et peuvent chuter prématurément. Actuellement, il n'y a pas de risque important sur les arbres touchés, mais il faut surveiller l'évolution des populations.

**Mesures prophylactiques :** Notamment dans des situations sans enjeu particulier (ex. en alignement sur terre-plein central, ou si les arbres n'abritent pas de banc ni de stationnement, arbres isolés des parcs, ...), laissez agir les auxiliaires.

<b>Nom français : Puceron des feuilles du Châtaignier</b>	<b>Nom latin : <i>Myzocallis castanicola</i></b>
<b>Nuisibilité : +</b>	<b>Végétal touché : Châtaignier, chêne</b>



Photos : FREDON Ile de France

**Eléments de biologie :** Le Puceron des pousses et des feuilles du châtaignier se rencontre aussi sur les chênes. Il ne cause pas de dommages importants malgré sa grande taille : 2,2 à 2,6 mm de long. Les individus, parfois très nombreux, ont une couleur jaune-vert intense ainsi que les cornicules noirs.

Leur miellat, abondant et très sucré, est exploité par les abeilles qui en font du "miel de châtaignier".

**Observations du réseau :** Des pucerons verts du Châtaigniers ont été détecté à Châlus (87). 30 % des feuilles sont touchées avec une intensité moyenne.

*Pucerons verts du Châtaignier*

**Evaluation du risque :** Comme tous les pucerons, en se nourrissant ils piquent et sucent le contenu cellulaire des feuilles. On observe alors un jaunissement des feuilles infestées, et en cas de forte attaque une chute prématurée de celles-ci. Ce puceron est également susceptible de transmettre le virus de la mosaïque du châtaignier.

Sur le site de Châlus, des œufs et des larves de coccinelles sont présentes, on peut donc estimer faible le risque d'augmentation des populations de pucerons sur les châtaigniers.

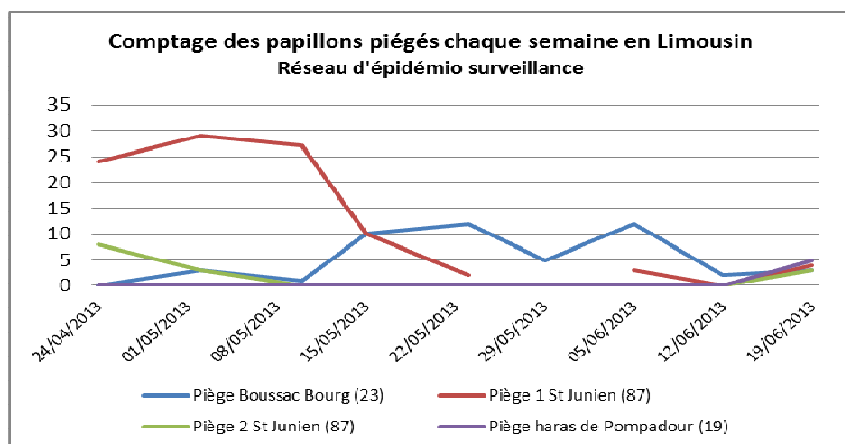
**Mesures prophylactiques :** Laisser agir les auxiliaires naturels

<b>Nom français : Mineuse du Marronnier</b>	<b>Nom latin : <i>Cameraria orchidella</i></b>
<b>Nuisibilité : ++</b>	<b>Végétal touché : Marronnier</b>

**Eléments de biologie :** Insecte introduit en France en 2000, pouvant également infester certains érables situés à proximité de marronniers. On repère l'insecte par la présence de galeries sur les feuilles de marronnier. Dans ces galeries, présence de petites larves à corps plats, têtes triangulaires et segments mamelonnés, effectuant 5 stades successifs. Leur cycle de développement demande de 7 à 11 semaines. Après la formation d'une chrysalide dans les feuilles infestées, on observe l'apparition de petits papillons mesurant de 3 à 5 mm, recouvert d'écaillés. 2 à 4 générations sont dénombrées selon les conditions météorologiques, la chaleur accélérant le cycle de développement de l'insecte.

**Observations du réseau :** Depuis le 18 avril 2013, 3 communes faisant partie du réseau d'épidémiologie ont mis en place un piégeage par phéromone de la mineuse du marronnier. Ce piégeage a pour objectif de repérer les vols de mineuses et la succession des générations de mineuses sur chaque site.

Voici les premiers résultat :



Photos : /www2.ac-lyon.fr



*Chenille et papillon de mineuse du marronnier*

- A partir du piège situé sur le site 1 de **Saint-Junien** (courbe rouge), **un premier pic de vol est détecté au début de mois de mai. Il s'agit de la première génération de mineuse.** Dans le piège posé sur le second site à Saint-Junien (courbe verte), très peu de papillons ont été piégés.
- A ce jour, nous ne pouvons pas affirmer la raison de cette disparité entre les deux pièges.
- Néanmoins, 2 types de pièges différents sont utilisés à Saint-Junien. Pour vérifier si le type de piège est la cause de l'écart observé, les agents ont inversé les deux pièges au cours de la période de piégeage. Après cette inversion de piège, on a de nouveau observé des vols sur le site 1 et rien sur le site 2, il semble donc que ce soit le positionnement qui soit à l'origine de cette différence et non le piège en lui-même.
- **A Boussac-Bourg** (courbe bleue), **la première génération de mineuse semble plus tardive qu'en Haute Vienne, le pic de vols ayant pris place autour du 20 mai.** Les différences climatiques peuvent être à l'origine de ce décalage.
- Au Haras de Pompadour, (courbe violette), ce n'est qu'à partir de la semaine du 19 juin que 5 papillons ont été piégés. La mineuse du marronnier est peut être quasi-absente du site, ou le piège n'est pas positionné de façon optimale. Nous en saurons plus dans les semaines à venir.

De plus, des mines ont été dénombrées sur feuilles de marronnier à Malemort sur Corrèze (19), avec une intensité moyenne de 0.35 mine par feuille.

Evaluation du risque : Dans les cas les plus graves, il peut y avoir des mortalités de rameaux et de branches. Cependant, avec les conditions climatiques de ce printemps, le cycle de développement de la mineuse a été ralenti, il n'y a donc à ce jour pas de risque majeur pour les marronniers.

Mesures prophylactiques : La régulation naturelle de la mineuse par des insectes parasitoïdes devrait augmenter au fil des ans, la mineuse vivant depuis peu d'années en France (constitution de nouvelles chaînes alimentaires dans les écosystèmes des parcs et jardins ; une cinquantaine d'hyménoptères parasitoïdes ont déjà été recensés, une punaise miride et un thrips prédateur).

Choisir des espèces de marronnier tolérant la mineuse du marronnier : *Aesculus indica* originaire de l'Himalaya, *A californica* d'origine américaine et le marronnier hybride *A x carnea*.

<b>Nom français</b> : Phytopte veloutant de l'érable	<b>Nom latin</b> : <i>Aceria modestus</i>
<b>Nuisibilité</b> : ++	<b>Végétal touché</b> : Erable



Phytopte veloutant de l'érable

Photo : FREDON Limousin

Éléments de biologie : Cette espèce de phytopte induit au printemps la formation de poils à la face inférieure des feuilles, visibles sous l'aspect d'un feutrage vert-jaunâtre, généralement à l'intersection des nervures. En fin de saison, la galle se colore en brun et, sur le dessus de la feuille, la section correspondante à la galle brunit.

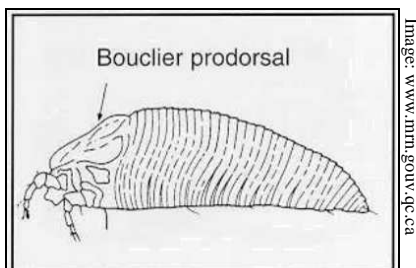
Observations du réseau : Des galles dues aux phytoptes veloutant de l'érable ont été observées à Corrèze (19) avec une intensité et une fréquence faible.

Evaluation du risque : Les périodes chaudes et sèches favorisent la présence de cet acarien or, excepté quelques journées, les conditions n'étaient globalement pas réunies pour une pullulation forte qui aurait pu engendrer des dégâts sur l'arbre.

Généralement, les dégâts causés par le phytopte de l'érable ne sont qu'esthétiques. Il n'engendre pas de risque majeur pour les arbres.

Mesures prophylactiques : Taillez et détruisez les branches fortement affectées dès le début de l'infestation.

<b>Nom français : Phytopte de l'Aulne</b>	<b>Nom latin : <i>Eriophyes (Phytoptus) inangulis</i></b>
<b>Nuisibilité : ++</b>	<b>Végétal touché : Aulne</b>



Morphologie générale d'un phytopte



Galle de phytopte de l'Aulne

**Éléments de biologie :** Sur les feuilles des aulnes, on observe de petites excroissances localisées sur la nervure centrale de la feuille. Ces galles apparaissent au printemps et sont dues à un acarien, *Phytoptus inangulis*.

Les phytoptes passent l'hiver au stade adulte et reprennent leurs activités au printemps. Ils s'alimentent et pondent dans les tissus de la plante, y provoquant ainsi la formation de galles dans lesquelles leurs larves se développent. Ils se reproduisent habituellement au rythme de quatre générations par an.

**Observations du réseau :** Des galles caractéristiques de l'acarien *Phytoptus inangulis* ont été observées à Corrèze (19) avec une fréquence et une intensité faible.

**Évaluation du risque :** En piquant les feuilles pour se nourrir, les acariens provoquent des déformations de feuilles, pouvant aller jusqu'à une chute prématurée du feuillage et un ralentissement de croissance. A ce jour, peu de galles sont observées, le risque est donc limité, la nuisance est seulement esthétique.

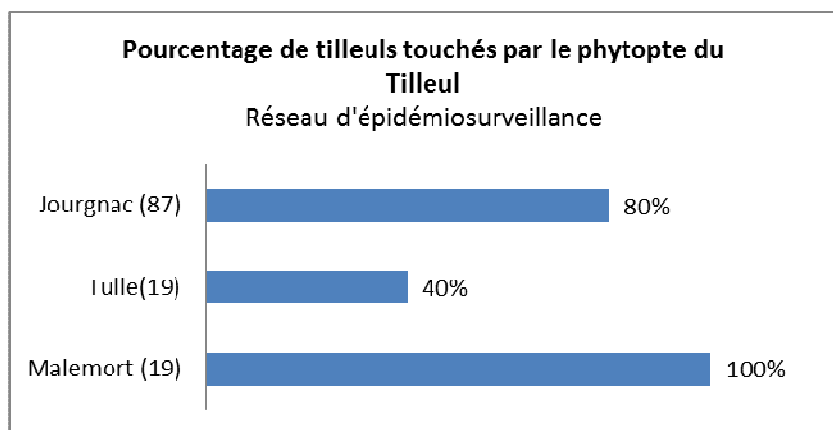
**Mesures prophylactiques :** Taillez et détruisez les branches fortement affectées dès le début de l'infestation.

<b>Nom français : Phytopte du Tilleul</b>	<b>Nom latin : <i>Eriophyes Tiliae</i></b>
<b>Nuisibilité : +</b>	<b>Végétal touché : Tilleul</b>

**Éléments de biologie :** Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°3 du 31/05/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

A partir de mai-juin, excroissances cornues, jaunâtres puis rouges, deviennent visibles à la face supérieure des feuilles. Ces galles sont dues à la présence d'acariens.

**Observations du réseau :** La présence de phytopte du Tilleul est généralisée sur les parcelles du réseau en Corrèze et Haute-Vienne.



Galles dues au phytopte du Tilleul

**Évaluation du risque :** Le phytophte du Tilleul ne cause pas de dégâts majeurs sur les arbres. Il faut néanmoins être vigilant sur de jeunes arbres qui sont plus fragiles. Avec une augmentation des températures, les populations de phytophte pourraient se développer rapidement, rester donc attentif.

**Mesure prophylactique :** Couper les branches les plus infestées : opération primordiale à réaliser sur les jeunes arbres.

<b>Nom français :</b> <i>Escargot arboricole</i>	<b>Nom latin :</b> <i>Cernuella virgata</i>
<b>Nuisibilité :</b> +	<b>Végétal touché :</b> Erable



*Escargot arboricole et morsures du limbe*

Photo : FREDON Limousin

**Éléments de biologie :** Escargot à la coquille de couleur variable, souvent cernée de bagues brunes sur fond blanc crème. Phytophage, il est à l'origine de morsures visibles sur le limbe des feuilles. On le trouve au printemps, en terrain humide ou après une période pluvieuse, souvent en colonie fixée sur les écorces ou au niveau des bourgeons. Ce gastéropode est endémique en zone méditerranéenne et dans l'Europe de l'ouest, d'ordinaire plus fréquent en zone calcaire.

**Observations du réseau :** Quelques escargots arboricoles ont été observés sur feuilles d'érables à Corrèze (19).

**Évaluation du risque :** Le printemps pluvieux a favorisé la présence d'escargots arboricoles, cependant il n'y a pas de risque majeur à ce jour. Surveillez leur propagation en cas d'été pluvieux.

**Mesures prophylactiques :** Collecter manuellement les escargots ou laisser agir les prédateurs (oiseaux, carabes) et parasites naturels (nématodes) des escargots.

<b>Nom français :</b> Hyponomeute du fusain	<b>Nom latin :</b> <i>Yponomeuta evonymella</i>
<b>Nuisibilité :</b> ++	<b>Végétal touché :</b> Prunus Padus



*Toile tissée par l'hyponomeute du fusain*

Photo : Julien Cadoux (IFCE Pompadour)

**Éléments de biologie :** L'hyponomeute est un papillon nocturne d'une vingtaine de millimètres d'envergure aux ailes antérieures blanches ponctuées de noir et aux ailes postérieures grisâtres et frangées.

Papillon relativement discret, la femelle hyponomeute pond une trentaine d'œufs directement sur l'écorce de certains arbres et à proximité d'une réserve de nourriture : les futures feuilles et les bourgeons.

Après éclosion, les jeunes chenilles passent l'hiver à l'état larvaire sous une sorte de bouclier de protection de couleur brunâtre.

Dès le printemps suivant, au moment du débourrement; les chenilles grises verdâtres parsemées de tâches noires, quittent ce refuge d'hiver pour pénétrer à l'intérieur des premières feuilles.

Durant toute cette période, les chenilles tissent de gigantesques toiles collectives qui finissent par recouvrir la majeure partie des rameaux.

Cette chenille compte une génération par an et passe par 5 stades larvaires.

**Observations du réseau :** Une attaque généralisée sur un alignement de *Prunus Padus* a été signalée à Pompadour (19). L'intensité de l'attaque est moyenne mais tous les Prunus sont touchés.

Évaluation du risque : Les chenilles peuvent provoquer des défoliations souvent importantes du feuillage, parfois totale. Cependant même si les dégâts sont souvent très impressionnants et occasionne une gêne esthétique, l'arbre ne subit en général qu'une inhibition momentanée de croissance.

Sur des jeunes sujets il faut être plus vigilant, un risque de dépérissement est alors possible.

Mesures prophylactiques : Couper et brûler les nids communautaires (selon l'arrêté préfectoral en vigueur).

## Maladies

<b>Nom français</b> : Anthracnose du Platane	<b>Nom latin</b> : <i>Apiognomonina platani</i>
<b>Nuisibilité</b> : ++	<b>Végétal touché</b> : Platane



Anthracnose du platane

Éléments de biologie : Cette maladie est provoquée par la présence d'un champignon ascomycète *Apiognomonina platani*. Un temps humide et froid au printemps va favoriser la maladie, une température journalière inférieure à 12°C est en effet idéale au développement de l'anthracnose.

Ce champignon provoque des nécroses brunes le long des nervures, un dessèchement des rameaux et des jeunes pousses. On peut également voir apparaître des chancres sur les rameaux atteints.

Observations du réseau : De nouveaux cas d'anthracnose du Platane sont remontés du réseau. Les sites de Tulle (19), Châlus (87) et Verneuil-sur-Vienne (87) sont touchés.

A Tulle, l'attaque est d'intensité et de fréquence faible, tandis qu'à Châlus et Verneuil-sur-Vienne, 100 % des platanes sont contaminés avec une intensité élevée (près de 50 % des feuilles sont nécrosées).

Seuil de nuisibilité : 50 à 60 % des feuilles sont desséchées pendant plusieurs années de suite sur des platanes âgés de moins de 20 ans. (source : Diagnostic et soins des plantes aux jardins, E. et J. JULLIEN éditions Ulmer)

Évaluation du risque :

Nous n'avons pas assez de recul sur le passé infectieux des platanes suivis pour évaluer si le seuil de nuisibilité est atteint.

Les conditions météorologiques fraîches et pluvieuses du mois de mai et juin ont favorisé une propagation forte et rapide du champignon à l'origine de la maladie. Les quelques épisodes de chaleur ont ralenti le développement du champignon, cependant le printemps reste exceptionnellement frais et pluvieux et les symptômes sont plus marqués que les années précédentes.

Habituellement, les dégâts d'anthracnose ne sont pas fatals pour les arbres, néanmoins, si les conditions météorologiques ne s'améliorent pas, des dommages importants et irréversibles pourraient survenir.

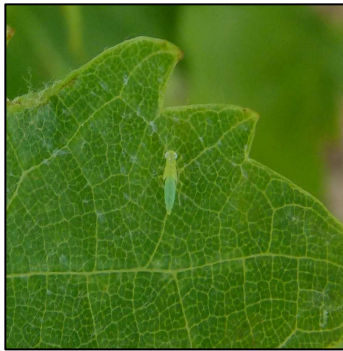
Être vigilant sur les platanes touchés qui sont fortement affaiblis et donc fortement sensible à d'autres maladies ou insectes xylophages.

Mesures prophylactiques : Tailler et éliminer les rameaux porteurs de chancres, ramasser et brûler les feuilles tombées au sol. Certaines variétés de platane sont plus résistantes à l'anthracnose comme *P.oriental var. Digitata*.



## Ravageurs

<b>Nom français</b> : Cicadelle	<b>Nom latin</b> : <i>Empoasca</i> sp.
<b>Nuisibilité</b> : +	<b>Végétal touché</b> : Verveine



Cicadelle verte

**Eléments de biologie** : Suivant les espèces de cicadelles, les adultes sont longs et effilés et mesurent de 3 à 10 mm, les ailes sont disposées en toit. Ils sont difficiles à observer car très mobiles et gagnent rapidement la face inférieure du feuillage. Les larves se déplacent « en crabe ». Les espèces sont nombreuses et restent difficiles à identifier.

Chaque espèce de cicadelle présente des spécificités concernant son cycle de développement. Globalement il se déroule de la manière suivante :

Les œufs sont insérés sous l'épiderme du végétal (feuille ou bois) et sont donc invisibles. L'éclosion a lieu en avril-mai et donne naissance à une larve très claire qui mue rapidement. La cicadelle passe par cinq stades larvaires qui aboutissent à l'adulte courant juillet.

L'insecte passe l'hiver à l'état d'œuf alors que la plante est au repos. La ponte se produit à la fin de l'été avec un étalement de fin août à courant octobre, selon les espèces. Pour certaines espèces, l'hivernation se fait à l'état adulte comme c'est le cas pour la cicadelle des grillures de la vigne (*Empoasca vitis*) qui se réfugie sur des arbustes à feuillages persistants (lierres, ronces, chèvrefeuille, ...).

Une à plusieurs générations par an sont observées. Des pontes échelonnées et une longue durée de vie de l'adulte permettent une observation jusque courant novembre. Les températures élevées et les périodes de sécheresse sont favorables à leur développement.

**Observations du réseau** : Des cicadelles ont été observées sous serre à Voutezac (19) sur Verveine, l'intensité de l'attaque et la fréquence sont élevées.

**Evaluation du risque** : Bien que le mois de juin ait été frais et pluvieux, les brefs épisodes chauds et secs ont permis aux cicadelles de se propager (sous serre). L'été arrivant, il est à prévoir une augmentation des températures. Le risque est donc élevé pour les semaines à venir.

Les cicadelles provoquent des dégâts directs liés aux piqûres de sève (taches claires pouvant évoluer en nécroses). En pépinière elles peuvent entraîner la déformation des feuilles voire la formation de cloques. Elles peuvent provoquer aussi des dégâts indirects, étant vecteur potentiels de virus et bactéries.

**Mesures prophylactiques** : Il faut veiller à la propreté des abords de la culture en procédant à un désherbage régulier pour supprimer les plantes réservoirs de virus et les plantes hôtes naturelles, et surveiller particulièrement les cultures de Photinia, Rhododendrons, rosiers, fruitiers, aromatiques la miacées, primevères, chrysanthème, cyclamen, ...

Les mantes religieuses, les chrysopes et certaines punaises (famille des Lygus, nabides et reduves) sont des prédateurs de cicadelles naturellement présents si la protection raisonnée est pratiquée). La lutte biologique fait actuellement l'objet d'études.

<b>Nom français :</b> Cochenille farineuse	<b>Nom latin :</b> <i>Pseudococcus</i> sp.
<b>Nuisibilité :</b> ++	<b>Végétaux touchés :</b> Géranium, laurier, cordyline, verveine



Photos : aujardin.info

Cochenille farineuse

**Éléments de biologie :** Cf. le Bulletin de Santé du Végétal n°3 du 31/05/2013, disponible sous <http://www.limousin.synagri.com/>

**Observations du réseau :** Des cochenilles farineuses ont été signalés sur Géranium lierre et Laurier rose sous serre à Voutezac (19) avec une fréquence de 60% et une intensité moyenne. Un autre cas a été détecté sur Verveine à Brive (19), de fréquence et intensité faible. A La Souterraine (23), présence de cochenille sur Cordyline avec une fréquence et une intensité élevée.

**Évaluation du risque :** Depuis le mois dernier, la cochenille farineuse s'est installée et généralisée sur plusieurs sites en Limousin. Lorsque les températures vont augmenter et si l'atmosphère est humide, les conditions seront réunies à une recrudescence des cochenilles farineuses. Etre vigilant.

**Mesures prophylactiques :** Couper les branches atteintes ou éliminer manuellement les cochenilles en frottant avec un coton imbibé d'alcool.

Lors d'attaque à plus grande échelle, l'introduction d'auxiliaire est le plus aisée à réaliser : la coccinelle noire *Brumus quadripustulus*, et la coccinelle *Chilocorus renipustulatus* se nourrissent de cette cochenille.

## Maladies

<b>Nom français :</b> Oïdium du rosier	<b>Nom latin :</b> <i>Sphaerotheca macularis</i>
<b>Nuisibilité :</b> ++	<b>Végétal touché :</b> Rosier



Oïdium du rosier

Photo : blogs.cahmno.com

**Éléments de biologie :** L'oïdium du rosier est une maladie cryptogamique qui provoque l'apparition d'un feutrage blanc sur les feuilles et les jeunes pousses. Il se manifeste en général au printemps et à l'automne, lorsque l'amplitude thermique entre le jour et la nuit est importante (journées chaudes, nuits fraîches) ainsi que lorsque l'humidité est importante. Le vent, est également favorable au développement et à la propagation des spores d'oïdium.

Les premiers symptômes se manifestent d'abord par une légère décoloration des feuilles, visible principalement sur la face inférieure. Ensuite on peut observer la formation de coussinets grisâtres, puis une dessiccation des tissus. En cas de forte attaque, la maladie peut atteindre les boutons floraux et limiter le nombre de fleurs. Le feuillage et l'aspect général de la plante sont fortement dépréciés.

**Observations du réseau :** Un cas d'oïdium du rosier a été observé à La Souterraine (23). 20 % des pieds sont touchés avec une intensité moyenne.

**Évaluation du risque :** Pendant l'été, les températures sont généralement trop élevées pour permettre le développement de la maladie. Ainsi, tout risque majeur semble évité sur le site touché par la maladie.

**Mesures prophylactiques :** Distancer suffisamment les plantations pour limiter le confinement de végétation. Eviter les emplacements ombragés. Supprimer et brûler les jeunes pousses oïdiées ainsi que les feuilles mortes. Choisir des variétés tolérantes ou résistantes à la maladie.

## CE QU'IL FAUT RETENIR

### ➤ FEUILLUS CONIFERES

#### RAVAGEURS

- **Tigre du Platane** : Peu de tigres visibles sous les feuilles des platanes, population en baisse.
- **Puceron de l'Erable** : Populations en baisse depuis le mois dernier, notamment en raison du manque de chaleur.
- **Puceron du Tulipier de Virginie** : Observation ponctuelle en Corrèze sans risque majeur pour l'arbre.
- **Puceron vert du Chataignier** : Un site nous a été signalé en Haute Vienne, cependant des auxiliaires sont déjà présents sur le site. Risque faible.
- **Mineuse du Marronnier** : Présence de mineuses en quantité limitée sur les 3 départements, le froid ayant ralenti leur cycle de développement.
- **Phytopte veloutant de l'érable** : Observation ponctuelle en Corrèze sans risque majeur à ce jour.
- **Phytopte de l'Auline** : Un cas a été observé en Corrèze avec une intensité et une fréquence faible. La nuisance n'est qu'esthétique.
- **Phytopte du Tilleul** : Présence généralisée en Corrèze et Haute-Vienne : de 40 à 100 % des tilleuls sont touchés. Avec une augmentation des températures, une recrudescence des phytophages est à prévoir.
- **Escargot arboricole** : Le printemps pluvieux a favorisé la présence d'escargots arboricoles. Cependant, il ne représente pas de risque important pour les arbres.
- **Hyponomeute** : Attaque marquante sur un alignement de *Prunus Padus* en Corrèze. Une inhibition momentanée de croissance est à prévoir.

#### MALADIES

- **Anthraxnose du Platane** : Propagation forte et rapide du champignon pathogène sur la Haute Vienne et la Corrèze. Risque fort d'affaiblissement des platanes.

### ➤ ARBUSTES D'ORNEMENTS, PLANTES A MASSIFS, PLANTES SOUS SERRE

#### RAVAGEURS

- **Cicadelle** : Cas important d'infestation de cicadelles vertes sur verveine, sous serre, en Corrèze. Risque de recrudescence à prévoir.
- **Cochenilles farineuse** : Augmentation des populations de cochenilles farineuses en Limousin.

#### MALADIES

- **Oïdium du rosier** : Un cas isolé a été signalé en Creuse ne représentant pas de risque à ce jour.

## Prochain bulletin :

Juillet 2013

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



*N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.*